

Zeitschrift: IABSE congress report = Rapport du congrès AIPC = IVBH
Kongressbericht

Band: 3 (1948)

Artikel: Discours de clôture

Autor: Andreae, C.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-4066>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 19.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

M. C. Andreae

a. Professeur à l'Ecole polytechnique fédérale, Zurich
Président de l'Association internationale des Ponts et Charpentes

MESSIEURS,

Nous voici arrivés à la fin du premier Congrès d'après guerre de l'A. I. P. C. dont nous remportons tous une impression profonde. Cette impression est surtout grande, je dirai même impressionnante, pour nous, membres du Bureau et du Comité Permanent, qui avons décidé, il y a deux ans à Bruxelles, d'organiser ce premier Congrès d'après guerre, le troisième depuis la fondation de l'A. I. P. C., en 1948. Je ne vous cacherai pas que ce n'était pas sans quelque inquiétude que nous envisagions cette décision, car nous ne savions pas au juste ce que la guerre avait laissé subsister de la résonance qu'avait un appel de l'A. I. P. C. dans le monde des constructeurs de ponts et de charpentes. Les relations internationales avaient été si déchirées, les difficultés de circulation étaient devenues si grandes, non seulement à cause des destructions qu'ont subies les moyens de communication, mais aussi et surtout à cause des difficultés politiques et à cause de la secousse sérieuse qu'a reçue la confiance mutuelle entre les peuples. Les événements nous avaient aussi obligés d'écarter de l'A. I. P. C. et de ce Congrès les collègues de plusieurs nations qui, avant la guerre, avaient joué un rôle d'une certaine importance dans notre Association et ses Congrès, et dont allait nous manquer non seulement la collaboration scientifique mais aussi l'apport matériel. Les pessimistes et aussi ceux qui, pour une raison ou une autre, n'auraient pas été fâchés de voir sombrer l'A. I. P. C., nous prédisaient l'échec.

Eh bien, ceux-là ont eu tort, et ce sont les optimistes qui eurent raison. L'Association Internationale des Ponts et Charpentes a repris sa marche en avant et elle peut clore son premier Congrès d'après guerre la tête haute et pleine d'espoir pour son avenir. Après tant d'années d'isolement, les savants et les ingénieurs des divers pays avaient, nous venons de le constater, un besoin urgent de se revoir et d'échanger leurs idées et le résultat de leurs recherches. Il y a tant à construire et à reconstruire que chacun voudrait se rendre compte, en comparant ses idées et ses méthodes à celles des autres, s'il est sur le bon chemin et s'il travaille chez lui vraiment de la façon la plus rationnelle.

Mais ce ne sont pas seulement les besoins pratiques de la profession qui nous ont tous réunis ici, c'est aussi le besoin pressant de sortir de la gaine étroite qui pendant tant d'années a serré les âmes libres et élevées, le besoin de passer de nouveau les frontières, et de revoir des collègues d'autres nations, afin de tâcher de comprendre non seulement leur langage technique, mais aussi leur âme, et de contribuer à rétablir la confiance mutuelle entre les peuples et les hommes de bonne volonté. Cette possibilité qu'offrent les associations internationales et leurs congrès, surtout celles

qui s'occupent de science et de matières morales et spirituelles, est dans le moment actuel, où il s'agit de recréer la Société humaine, aussi d'une importance énorme.

Je crois, Messieurs, qu'aux deux points de vue, notre Congrès a réussi. L'ambiance de Liège et la préparation soigneuse tant de la partie scientifique que de la partie administrative et récréative ont créé une atmosphère qui a permis au Congrès de se dérouler sans accroc et sans grincements inutiles, de sorte que ses débats ont abouti à des résultats tangibles et utiles qui marquent un bon pas en avant dans la marche de la science et de la technique qui sont chères à l'A. I. P. C. Au nom de l'A. I. P. C. je remercie le Gouvernement belge d'avoir bien voulu accepter notre Congrès, de l'avoir facilité et d'avoir bien voulu inviter les Gouvernements avec lesquels il entretient des relations diplomatiques à s'y faire représenter.

Si je voulais exprimer tous les remerciements que de si nombreuses personnes méritent, nous ne pourrions pas terminer notre séance à temps. Permettez-moi, pour ce qui concerne le travail scientifique, de ne citer, à part ceux qui ont produit des contributions à la *Publication Préliminaire* et pris part aux discussions, que MM. les Rapporteurs généraux et MM. les Présidents des séances de travail. Vous ne m'en voudrez certainement pas parce que ce sont mes compatriotes et collègues à Zurich, si je nomme deux noms qui l'ont bien mérité, nos deux Secrétaires généraux, les professeurs Stüssi et Lardy, qui ont fourni un travail de préparation très considérable dont je vous laisse l'appréciation de la qualité.

Je remercie ici encore une fois tous les Comités et toutes les personnes qui ont dressé le cadre dans lequel s'est déroulé ce Congrès. Impossible de les nommer tous. Mais ce serait aussi injuste qu'ingrat de ne pas citer le Comité belge d'Organisation et tout spécialement son Président, M. Devallee, Directeur général des Ponts et Chaussées et Président du Groupement belge de l'A. I. P. C., ainsi que notre Vice-Président, M. Campus, qui a été un organe de liaison admirable. Je nommerai aussi M. Nihoul qui, par un accident fâcheux, a malheureusement été empêché de voir la récolte de sa semence, et je crois que nous ne pouvons que nous féliciter d'avoir eu M. Louis comme Secrétaire général local du Comité d'Organisation. Nous remercions aussi tout particulièrement l'Université de Liège qui a bien voulu nous ouvrir ses portes et nous prêter ses locaux.

MEINE HERREN,

Ich bin überzeugt, Sie werden mir zustimmen, wenn ich denen recht gebe, die diesen ersten Nachkriegskongress der I. V. B. H. als einen grossen Erfolg betrachten. Schon die grosse Besucherzahl ist als solcher zu buchen. Das war, nachdem die Vereinigung auf geschmälerter Grundlage weitergeführt werden musste, nicht ohne weiteres selbstverständlich. Daher unsererseits manche Sorge, und andererseits Hoffnungen bei solchen, die einen Misserfolg der I. V. B. H. nicht ganz ungerne gesehen hätten. Dieser Kongress ist ein Beweis, dass dafür, sowie für die I. V. B. H. überhaupt, ein Bedürfnis bestand. Die sorgfältige Vorbereitung der wissenschaftlichen Arbeit, sowie die Liebe und Hingebung, womit auch der administrative Teil des Kongresses vorbereitet und dieser dann empfangen wurde, haben eine Atmosphäre geschaffen, wie sie selten bei solchen Anlässen herrscht, und die eine fruchtbare Arbeit erlaubten. Möge dieser erste Nachkriegs-

kongress der I. V. B. H. ein Markstein auf dem Wege des Fortschrittes unserer technischen Wissenschaften sein, und ein druckfester Stein im Gebäude des Friedens, das aufzubauen wir alle mithelfen möchten.

GENTLEMEN,

It would not be right if I did not say a few words in English, English being also an official language of our Association and its Congresses. But with regard to my English, please allow me to be short. This Congress was different from the two first ones by the fact, that in the papers of the *Preliminary Publication* as well as in the discussions of the working meetings, this language took a much larger part. We are glad for that, because it shows an increasing interest for our Association and its aims in Great Britain and in the U. S. A. I know that not all who spoke English were Britons or Americans, but this too means that in the countries which, of the three official languages, prefer the English one, especially in the northern countries, our Association has progressed and that the I. A. B. S. E. becomes ever more international. I hope you all will go home quite satisfied of the Congress and its work

MESSIEURS.

Il ne me reste plus qu'à vous remercier tous d'être venus et d'avoir ainsi prouvé votre attachement et votre intérêt pour l'A. I. P. C., de vous souhaiter bon retour et de vous dire au revoir au prochain Congrès qui est prévu pour 1952 en Grande-Bretagne. Quant au Comité Permanent, nous comptons nous revoir à Stockholm au printemps prochain.

Avec ceci je déclare clos le troisième Congrès de l'Association Internationale des Ponts et Charpentes.

Leere Seite
Blank page
Page vide